



**Le Printemps  
des comédiens  
et l'UPVM : un  
accord parfait**

# Le D*it* de l'UPV

Le magazine d'information de l'université Paul-Valéry - Montpellier  
Mai 2015 # 145

Réussite de nos anciens étudiants :

**Nicolas Dhervillers, étoile  
montante de la photographie  
contemporaine européenne**

## ■ Formation

Au plus près de la  
société : le départe-  
ment de sociologie

## ■ Initiatives

Lancement d'un  
réseau d'anciens  
étudiants à l'UPVM



ARTS, LETTRES, LANGUES,  
SCIENCES HUMAINES ET  
SOCIALES

UNIVERSITÉ  
PAUL-VALÉRY  
MONTPELLIER

# Sommaire

## Formation

- 3 Au plus près de la société : le département de sociologie
- 5 Le master pro "Observation et analyse sociologiques du changement social et des actions collectives"  
Trois questions à Denis Fleurdorge et Lolita Bollé

## Recherche

- 7 **Le Printemps des comédiens et l'UPVM : un accord parfait!**  
**Entretien avec Florence March**

## Réussites

- 11 Nicolas Dhervillers, étoile montante de la photographie contemporaine européenne

## Initiatives

- 14 Lancement d'un réseau d'anciens étudiants à l'université Paul-Valéry Montpellier

## Publications

- 15 Nouvelles publications



Directrice de la publication : Anne Fraïsse, présidente de l'université Paul-Valéry - Montpellier.

Chargé d'édition et de la rédaction : Mustapha M. Bensaada. Cellule communication, tél. : 04 67 14 55 10 / mél. : [ledit@univ-montp3.fr](mailto:ledit@univ-montp3.fr)

Photographies : © Nicolas Dhervillers, Halinka Zygart. Impression : Impact Imprimerie. Tirage à 1500 ex. ISSN : 1620-364X

Université Paul-Valéry – Montpellier. Route de Mende, 34199 – Montpellier Cedex 5. Internet : [www.univ-montp3.fr](http://www.univ-montp3.fr)

# Le Printemps des comédiens et l'UPVM : un accord parfait !

## Entretien avec Florence March



Florence March est professeur de littérature anglaise des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles à l'université Paul-Valéry Montpellier et membre de l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL, UMR 5186 CNRS - Université Paul-Valéry Montpellier).

À la croisée des études anglophones et des études théâtrales, elle s'intéresse aux réécritures textuelles et scéniques du théâtre shakespeareien aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles en Europe, à la place et à la fonction de Shakespeare dans les festivals internationaux de théâtre populaire d'Avignon, de Nice et de Montpellier, et à la relation scène/salle ou contrat de spectacle.

› **Le Dit de l'UPV** : *Le 10 mars dernier, l'IRCL a signé une convention de partenariat de recherche avec le Printemps des comédiens, voulez-vous nous dire sur quoi portera cette coopération et que représente-t-elle pour votre unité de recherche, et plus globalement pour l'UPVM ?*

››› **Florence March** : L'université Paul-Valéry Montpellier, spécialisée dans les domaines des arts, lettres et langues, et des sciences humaines et sociales, est avant tout une université de culture. Cette spécificité appelle les partenariats avec des institutions culturelles locales, nationales et inter-

nationales. Né en 1987 de la politique culturelle volontariste menée par le Conseil départemental de l'Hérault (alors appelé Conseil général de l'Hérault), le Printemps des comédiens est aujourd'hui le deuxième festival de France de par son importance et son envergure internationale. Bien plus qu'une vitrine de la scène contemporaine, c'est un espace-temps de création et d'expérimentation. Or il est essentiel qu'il existe de tels espaces-temps, propices à explorer de nouvelles voies artistiques, à donner naissance à de nouvelles formes d'art. À travers la rencontre

du Printemps des comédiens et de l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (IRCL), il s'agit d'articuler recherche scientifique et recherche artistique, d'imaginer les modalités de leurs interactions, de jouer de leur complémentarité.

› **Le Dit de l'UPV** : *Quels sont les enjeux artistiques et scientifiques de cette rencontre ?*

››› **Florence March** : Le Printemps des comédiens se définit comme un festival de théâtre populaire, qui puise dans les traditions héritées de ...

Shakespeare et de Molière, traditions qui sont aussi au cœur de nombre de programmes scientifiques de l'IRCL, institut spécialisé dans l'étude de la littérature, de la civilisation et de l'histoire des idées des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, en Europe, et notamment en France et en Grande-Bretagne. Ainsi, la toute première édition du Printemps des comédiens a été

dédiée à Molière, dont le théâtre demeure très présent au Domaine d'O. Quant à Shakespeare, son inscription dans l'histoire du festival ne fait pas seulement référence à la programmation qui met cet auteur à l'honneur depuis la quatrième édition du festival, un fil rouge dont l'origine remonte d'ailleurs bien au-delà de la création du festival, jusqu'à la mise en

scène du *Songe d'une nuit d'été* en 1958 par André Crocq. Suite à ce spectacle, Jean Bène, alors président du Conseil départemental de l'Hérault, mandatera Crocq pour fonder et diriger le Centre culturel du Languedoc, premier germe d'un festival en devenir. Shakespeare renvoie également à une certaine conception du théâtre populaire, à des condi- ...



*Printemps des Comédiens*



Signataires de l'accord, de droite à gauche : Ghislaine Gibello, déléguée régionale du CNRS, Jacques Atlan, vice-président à la Culture du Conseil général de l'Hérault jusqu'en mars 2015, Gérard Lieber, membre du Conseil d'administration du Printemps des comédiens, professeur émérite de l'UPVM, Nathalie Moureau, vice-présidente déléguée à la Culture de l'UPVM.

tions de représentation et à un type de relation entre la scène et le public, bref, un modèle particulier de contrat de spectacle. Le nom de l'homme de théâtre anglais évoque ainsi un lieu de représentation, le théâtre public élisabéthain qu'il appelait un « O de bois », un « O » qui ne manque pas de résonner avec le Domaine d'O, le théâtre d'O, l'amphithéâtre d'O, et ne laisse pas d'évoquer le Grand Bassin circulaire que le festival investit chaque année. Au-delà de la configuration spatiale dans laquelle s'inscrivent les spectacles, la référence à Shakespeare désigne encore la relation spécifique qui s'instaure entre artistes et spectateurs engagés, participants.

C'est donc par ce prisme que l'IRCL se propose de travailler à la construction d'une mémoire du Printemps des comédiens et aux modalités de sa transmission, en collaboration avec l'équipe du festival, ses partenaires institutionnels privilégiés (le Conseil départemental de l'Hérault, les Archives départementales à Pierrevives) et les spectateurs-festivaliers.

› **Le Dit de l'UPV** : *Ce qui se traduit sans doute par des publications, des événements scientifiques...*

“ **L'IRCL s'intéresse à la circulation, à la transmission et à l'évolution des idées, des savoirs et des formes artistiques en Europe durant cette période de la première modernité.** ”

›› **Florence March** : Oui, parfaitement ! L'ouverture aux chercheurs de l'IRCL des archives du Printemps des comédiens au Domaine d'O a permis la première publication scientifique sur le festival, devenu objet de recherche et champ à investiguer. Parallèlement à cette démarche, le séminaire que je dispense en master 2 Recherche en Études anglophones porte sur la question de « Shakespeare dans les festivals du sud de la France » et l'une de mes étudiantes consacre son mémoire au Printemps des comédiens où elle effectue en ce moment un stage, après avoir été accueillie pendant un mois aux

Archives départementales de Pierrevives. Cette convention formalise donc un partenariat de recherche, de formation à la recherche, et de valorisation du patrimoine culturel et artistique, qui s'inscrit aux niveaux local, national et international. Elle est à la fois la confirmation et la promesse de nombreux projets très stimulants. La signature d'une convention de partenariat est un geste fort, un signe que nous sommes prêts à nous engager les uns vis-à-vis des autres, à travailler ensemble en apprenant à connaître nos projets d'établissements respectifs.

› **Le Dit de l'UPV** : *En juin 2013, nous avons rapporté ici même, dans les colonnes du Dit, la tenue d'un important congrès international « Shakespeare et le mythe » que vous aviez organisé avec beaucoup de succès, en partenariat avec le Printemps des comédiens. Avez-vous réédité ce type de manifestation ?*

›› **Florence March** : En 2011, en effet, la candidature de l'IRCL avait été retenue pour organiser le congrès bisannuel de l'Association européenne de recherche sur Shakespeare (European Shakespeare Research Association : ESRA). ...

Deux ans plus tard, en juin 2013, trois cents chercheurs de trente-trois pays différents s'étaient retrouvés sur le site Saint-Charles de l'université Paul-Valéry Montpellier.

La thématique proposée par l'IRCL, «Shakespeare et le mythe», était en lien direct avec l'un de nos programmes de recherche qui s'intéresse aux zones de contact entre cultures et traditions, en particulier aux modes de transmission de la tradition mythologique et à ses interactions avec Shakespeare et ses contemporains (une base de données, « A Dictionary of Shakespeare's Classical Mythology », est consultable à l'adresse ci-dessous, *ndlr*).

Il s'agissait là de notre première collaboration avec le festival du Printemps des comédiens qui nous avait accueillis au Domaine d'O pour l'ouverture du congrès, dans le théâtre des Micocouliers dont l'architecture, là encore, n'est pas sans rappeler celle des théâtres publics élisabéthains à ciel ouvert. Cette première après-midi de conférences plénières avait été suivie d'une représentation de *Richard II* par le Berliner Ensemble dans l'amphithéâtre d'O.

En 2014, un autre partenariat entre l'IRCL, le Printemps des comédiens et l'École nationale supérieure d'art dramatique – Maison Louis Jovet, soutenu et accompagné par le Conseil départemental de l'Hérault, l'Institut universitaire de France et le département d'Études anglophones de l'université Paul-Valéry Montpellier, a donné lieu à un colloque-festival sur les « Scènes de nuit dans les arts du spectacle vivant (France-Angleterre, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) ». La forme hybride de ce colloque-festival interdisciplinaire, qui a fait travailler ensemble francisants, anglicistes et musicologues, universitaires et artistes, a permis d'interroger les enjeux théoriques et pratiques du sujet. Là encore, les étudiants de l'université ont été étroitement associés au projet lors d'une conférence-lecture, d'une conférence-concert et d'un spectacle en déclamation baroque.

“ **Travaillant sur l'humanisme et les Lumières, notre centre de recherche est essentiel pour penser la société contemporaine et apporter un éclairage sur les tensions et les crises qui la secouent.** ”

› **Le Dit de l'UPV :** *Des projets de manifestations en cours ?*

›› **Florence March :** L'IRCL prépare actuellement une manifestation d'envergure d'un autre type, puisqu'il s'agit de célébrer Shakespeare tout au long de l'année 2016, qui marque le 400<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Cycles de conférences-lectures, projections de films, colloque-festival, publications, rythmeront cette année 2016 et s'avèrent d'ores et déjà l'occasion d'initier et de confirmer des partenariats avec des institutions culturelles et des établissements scolaires au niveau de la ville, de la métropole, du département et de la région. Dans le contexte des célébrations qui se dérouleront dans le monde entier, l'IRCL a un rôle à jouer tant sur le plan local que national et international, pour remplir ses missions de recherche au sein de l'université comme du CNRS, et de valorisation de la recherche auprès du grand public. Cette année festive sera l'occasion d'un retour à la tradition humaniste de la Renaissance pour réfléchir, entre autres, aux notions de citoyenneté, d'altérité et de vivre-ensemble, et contribuer ainsi à un débat de fond dans lequel l'université a toute sa place.

› **Le Dit de l'UPV :** *L'IRCL développe depuis des années un travail de spécialisation portant sur le rayonnement et l'appropriation du répertoire*

*classique et ses réécritures contemporaines, comment se traduit cette orientation sur le terrain de la recherche et de l'enseignement ?*

›› **Florence March :** Notre laboratoire rassemble des chercheurs et enseignants-chercheurs qui travaillent sur ce que l'on appelle souvent « la première modernité », ou l'Ancien Régime, c'est-à-dire les XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, de Shakespeare à Diderot dont les deux profils superposés constituent le logo de l'équipe. Évidemment, cela ne doit pas faire oublier tous les autres auteurs et philosophes, penseurs, dramaturges et musiciens, qui se cachent derrière ces deux repères: Molière, Racine, Corneille, mais aussi D'Alembert, Condorcet, Hobbes, Potocki, ou encore le musicien Nicolas-Alexandre Dezède, qui a donné son nom à l'une des bases de données électroniques phares de notre équipe. L'IRCL s'intéresse à la circulation, à la transmission et à l'évolution des idées, des savoirs et des formes artistiques en Europe durant cette période de la première modernité. Travaillant sur l'humanisme et les Lumières, notre centre de recherche est, nous en sommes convaincus, essentiel pour penser la société contemporaine et apporter un éclairage sur les tensions et les crises qui la secouent.

Que faisons-nous aujourd'hui de cet héritage de la pensée des XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles ? Cette question nous conduit, entre autres, dans le domaine des arts de la scène et du spectacle, à envisager avec nos étudiants les pratiques culturelles et artistiques contemporaines à l'aune de leur dimension historique, à penser les liens qui se tissent entre des textes anciens et l'ici et maintenant de la représentation et de la réception. En ce sens, la convention de partenariat de recherche qui vient d'être signée avec le Printemps des comédiens est fondamentale. ■

> **Pour plus d'infos :**

<http://www.ircl.cnrs.fr>

[www.shakmyth.org/dictionary](http://www.shakmyth.org/dictionary)